

FLORENCE COCHET

La Belle
ET LE SOLITAIRE

JEU DE MASQUES



LA BELLE ET LE SOLITAIRE

– *Jeu de masques* –

Florence Cochet

© Florence Cochet
Genève, Suisse

Photo de couverture : @123rf/stokkete
Graphisme : Virginie Wernert

ISBN :

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

CHAPITRE 1

REMERCIEMENTS

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEUR...

PUBLICATIONS RÉCENTES

BIBLIOGRAPHIE

LA BELLE ET LE SOLITAIRE

– Jeu de masques –

Florence Cochet

Chapitre 1

Le gigantesque manoir isolé se dressait au cœur de la nuit, menaçant. Dans le clair de lune voilé, la pelouse soignée se teintait de gris, les murs en pierres de taille se couvraient de cicatrices et les tourelles gracieuses se tendaient vers le ciel comme autant de doigts accusateurs.

Pelotonnée dans les branches d'un chêne séculaire, Bella pointa ses jumelles de vision nocturne vers la seule fenêtre encore illuminée, au second étage. Sir Hawkfield semblait souffrir d'insomnie.

La patience est une vertu, fredonna-t-elle dans sa tête.

Vertu dont elle n'était certes pas dénuée, mais à deux heures du matin, il était temps d'éteindre. Sinon, elle devrait revenir la semaine suivante, et son commanditaire s'en agacerait. C'était la deuxième fois qu'elle travaillait pour lui et elle tenait à le satisfaire.

« *Un client heureux est un client fidèle.* »

Elle s'étira pour détendre ses muscles crispés par l'attente, puis reprit sa surveillance. À deux heures vingt-huit, la fenêtre s'obscurcit enfin. Elle descendit doucement de l'arbre, s'assura de n'avoir laissé aucune trace de son passage, et pliée en deux, se dirigea vers la façade nord. Comme prévu, les buissons dissimulèrent sa progression. Si ses informations étaient correctes, la porte de la cuisine représentait le meilleur point d'entrée. Elle n'avait pu se fier qu'aux photographies et aux plans approximatifs reçus par courrier électronique. Sir Hawkfield, richissime homme d'affaires et collectionneur passionné, vivait reclus depuis huit ans dans sa propriété de cent hectares au nord de Windermere, et personne, en dehors de ses incorruptibles domestiques, ne pouvait s'approcher de *Hawkfield Manor*. Même les images de Google Maps étaient floutées.

Elle avait bien utilisé un drone de reconnaissance, mais à peine les grilles franchies, le système de guidage de l'engin avait été piraté et il s'était crashé dans le parc. Visiblement, sa cible se donnait les moyens de préserver son intimité. Et si elle saluait sa prudence en ces temps de technophilie galopante, cela ne lui simplifiait pas la tâche.

D'ordinaire, elle refusait ce genre de missions à l'aveugle. Cependant, la somme proposée pour cette incursion méritait qu'elle balance ses principes aux orties. Si tout se passait comme prévu, elle toucherait assez pour s'offrir deux ans de vacances, comme dans le roman de Jules Verne. Une grimace plissa sa bouche. Jamais elle ne survivrait plus de six mois sans les shoots d'adrénaline que lui procuraient ses escapades. Et celle-là promettait de lui fournir sa dose...

Une brise fraîche se leva, porteuse de parfums de roses trémières et d'herbe coupée. Elle frissonna dans la fine tenue de camouflage optico-électronique que Zack, son associé, avait conçue juste pour cette mission. Elle se plaqua contre le mur pour rester hors du champ de la caméra de surveillance suspendue à la marquise qui surplombait la porte, adressa une courte prière à Dame Fortune, puis grimpa jusqu'au support et y appliqua un minuscule boîtier radiocommandé. Quand elle

poussa le bouton de sa télécommande, un voyant vira au vert. Elle avait une minute trente pour crocheter la serrure avant que le brouilleur ne cesse de projeter la même image en boucle sur les écrans de contrôle. Au-delà, l'horloge numérique figée déclencherait un signal d'alarme.

Elle s'attela à la tâche : un outil de tension, un palpeur, une bonne dose de dextérité et les goupilles cliquetèrent. Le battant pivota sans un bruit sur ses gonds huilés. Elle entra dans la cuisine, referma derrière elle.

Découvrant les plans de travail – ici en granit noir, là en acier brossé –, les fours, le piano de cuisson et les réfrigérateurs américains – oui, *LES* réfrigérateurs ! –, elle contint une exclamation surprise. Sa passion pour la pâtisserie remontait à l'adolescence et elle aurait tué pour pareilles installations. En traversant la pièce, elle ne put se retenir de frôler les meubles du bout de ses doigts gantés. La lisse perfection de la pierre sombre la ravit.

Selon son informateur, les caméras ne filmaient que les extérieurs, les voies d'accès et les sous-sols. Or, son but se cachait au bout de l'aile sud, au rez-de-chaussée. Pas de risques, a priori. Sauf si... Un cliquetis de griffes sur le carrelage annonça l'arrivée de Kandar, le Grand Danois du maître des lieux, dont l'irrésistible péché mignon se trouvait être du vieux gruyère salé – certains renseignements se marchandaient à prix d'or chez les vétérinaires. Elle entrouvrit la porte de la cuisine, jeta les cubes de fromage farcis au somnifère dans le couloir et patienta. Bruits humides de mastication, claquements de mâchoires, reniflements frénétiques, truffe au ras du sol, bâillements, corps qui s'allonge.

Fais de beaux rêves, Kandar !

Elle passa le seuil, enjamba le mastodonte endormi et s'engagea dans le corridor de service. Le plan de la maison se déroula dans sa mémoire sans faille. Salle à manger, grand salon, interminable galerie égayée par de lumineuses toiles impressionnistes, parmi lesquelles elle identifia sans mal un Degas et un Seurat. Si elle n'avait pas été embauchée pour extraire un objet précis, elle se serait fait un plaisir de s'emparer des pièces maîtresses de cette collection hors du commun. Sourcils froncés comme un marmot privé de cadeaux le matin de Noël, elle atteignit l'aile sud. Son but approchait.

Les doubles portes métalliques qui barraient l'accès au musée personnel de Sir Hawkfield semblaient échappées tout droit de l'imagination malsaine de Giger, le concepteur de l'univers d'*Alien*. Ni poignée ni serrure. Par acquit de conscience, elle tenta de les pousser, en vain. Une rapide inspection lui confirma l'existence d'une ouverture électronique. Le moment était venu d'utiliser le nouveau joujou mis au point par Zack. Elle dénicha finalement le panneau de contrôle après avoir fait pivoter une moulure sur le chambranle et souleva le pavé numérique. Parfait. Elle coupa deux fils, les brancha sur le décodeur et patienta à nouveau. Le temps de compter jusqu'à dix et la combinaison s'afficha sur l'écran : 270312. Elle haussa un sourcil. En les séparant, ces chiffres correspondaient à la date du cambriolage au Louvre qui avait failli mal se terminer pour elle. Que pouvaient-ils signifier pour son hôte malgré lui ? Peu importe ! Elle n'était pas là pour psychanalyser le maître de maison, mais bien pour le voler.

Les battants coulissèrent dans un chuintement pneumatique, dévoilant une succession d'étagères et de piédestaux sur lesquels trônaient vases, bijoux, sculptures et objets de culte, tous plus rares et précieux les uns que les autres. On y était. Elle tira une grenade de son sac, la dégoupilla et la poussa en avant. Un jet de gaz s'en échappa, révélant les faisceaux laser bleutés qui protégeaient la salle de leurs entrecroisements complexes. Son cœur accéléra. Enfin un défi à sa mesure. Elle se débarrassa de son sac à dos, s'étira, fit craquer ses cervicales, inspira profondément. Calme et sérénité. Elle s'assura que sa cagoule ne gênait pas sa visibilité et, d'un pas gracieux, enjamba le premier rayon, se pencha pour éviter le deuxième, glissa au sol pour passer sous le troisième. Les mouvements lui évoquaient une danse à la chorégraphie savamment élaborée. Contrôler sa respiration, bloquer le geste, élonger le muscle... Souplesse et force. Plus près, toujours plus près de la pièce maîtresse : *l'Œuf de l'hiver* de Fabergé, que tout le monde croyait au Qatar. La seule protégée par une vitrine recouverte d'un drap noir.

Curieux...

Elle reprit son souffle, franchit le dernier obstacle d'un salto technique – elle ne remercierait jamais assez sa prof de gym artistique – et atterrit au pied de sa cible. Une inspection approfondie lui confirma qu'elle ne risquait rien à dévoiler le trésor convoité par son commanditaire. Du bout de ses doigts tremblants d'impatience, elle retira le tissu. Ses yeux s'écarquillèrent. Un juron lui échappa. Le présentoir était vide.

REMERCIEMENTS

Comme une fois n'est pas coutume :

MERCI à :

- Fleur, ma sœur de cœur, fidèle et minutieuse alpha-lectrice ;
- mon mari pour son œil attentif (malgré son peu d'affinité avec la romance) et sa patience ;
- mes bêta-lecteurs : Elisabeth, Kati, Kitty, Manu, Séverine, Stéphane (mis à l'honneur dans cette romance)...

Et, bien sûr, merci à **toi**, lecteur, d'avoir suivi les aventures de Bella !

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEUR...

Épicurienne, Florence Cochet se laisse facilement tenter par une tablette de chocolat – suisse, évidemment ! –, une coupe de champagne ou un livre passionnant. (Les trois en même temps, c'est encore mieux.)

Ses amis la disent fidèle, ironique, sincère et romantique, le tout formant un cocktail parfois explosif... Elle ne peut que les croire.

Au quotidien, elle conjugue les verbes aimer, enseigner et surtout, raconter. Elle écrit d'ailleurs toutes les histoires qui lui passent par la tête... et il y en a beaucoup.

Pour la contacter :

Site Internet : www.florence-cochet.com

Page Facebook : <https://www.facebook.com/cochet.flo>

Twitter : <https://twitter.com/FlorenceCochet>

PUBLICATIONS RÉCENTES



Loren Ascott, détective au sein de l'Agence de Recherche Paranormale, n'a a priori rien d'extraordinaire si ce n'est un don pour s'attirer les ennuis. Lorsqu'un certain Anderson demande à la rencontrer et lui propose une mission pour le compte du riche collectionneur Sir Andrew Telmoore, elle hésite. Pourquoi elle ? L'homme sait se montrer convaincant. Et puis, traquer un esprit dans un vieux château en rénovation n'a rien de bien compliqué... Alors pourquoi pas ?

C'est avec l'espoir de rapidement régler l'affaire que Loren quitte la grisaille parisienne pour les vertes forêts du Gévaudan. Mais une fois sur place, elle déçante vite. Car les murs du château de Baldassé semblent renfermer de nombreux et terribles secrets. Des secrets que son nouvel employeur s'est bien gardé de lui révéler...

Avis de lecteurs :

« En résumé, un roman qui m'a happée du début à la fin, où j'ai passé un excellent moment de lecture, avec des personnages hauts en couleurs et une intrigue bien plus complexe qu'il n'y paraît, menée d'une main de maître par l'auteure. » (blog Lire-une-passion)

« Tout ce que j'aime : mystère, suspense historique avec du fantastique. J'ai eu peur pour Loren. Quand tout doucement on s'approche de la fin, la pression monte et je me suis demandée si elle allait s'en sortir. » (blog De fil en histoire)

Éditeur : Flammèche éditions (1 septembre 2015)

Collection : FLAMM'BLEUE

ASIN: B01A3GA4QU

ISBN-13: 979-1093026138



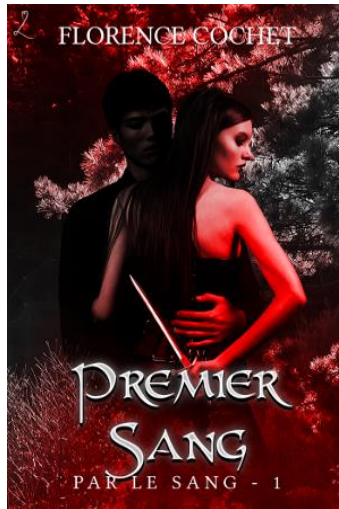
Partout sur la planète, des jeunes femmes tentent d'échapper à de ténébreux assaillants, des vampires cèdent à leurs obsessions sensuelles, des cambrioleurs s'introduisent dans d'imprenables cités. Ailleurs, des créatures traversent l'univers pour trouver le salut, et d'autres exaucent les vœux.

Accompagnez ces êtres étranges, passionnés ou tourmentés dans leur quête existentielle, entre chimères et châtements, mais gardez à l'esprit que le monstre n'est pas toujours celui que l'on croit.

En 9 nouvelles allant du fantastique au steam-punk en passant par l'anticipation, Florence Cochet entraîne le lecteur dans un voyage dépaysant dont il ne sortira pas indemne. (Éditions Boz'dodor)

Avis de lecteur :

« Ces nouvelles à chute mettent la femme en valeur, et des thèmes aussi divers que la violence domestique, la vengeance ou le droit à mourir dans la dignité sont traités de main de maître. » (Nouny, sur Amazon)



Éditions Láska, format numérique
Série de 5 épisodes de fantasy teintée de romance

Épisode 1 :

Shandra a grandi au rythme de sa formation à l'académie. Il ne lui reste désormais plus qu'une étape avant de devenir maître à son tour. Un dernier apprentissage pour lequel elle se voit assigner un nouvel enseignant : Kalhen Xantar, maître d'armes de la maison impériale.

Dès leur premier contact, ses yeux d'or qui ne la lâchent pas troublent Shandra. En a-t-il conscience, le fait-il exprès ? Qu'attend-il réellement d'elle ?

Au fil de leurs duels et des épreuves, Shandra va trouver de plus en plus difficile de feindre l'indifférence...

Une série complète qui entraîne le lecteur dans une épopée de fantasy teintée de romance. L'intrigue complexe est maîtrisée jusqu'à son terme.

BIBLIOGRAPHIE

Littératures de l'imaginaire

- Série *Par le sang*, en 5 épisodes, éditions Láska, 2015-2016
- *Esprits enchaînés*, éditions Flammèche, 2015
- *Créatures, chimères et châtements*, éditions Boz'Dodor, 2015
- *Le Messager de l'Antarctique*, in *Dimension merveilleux scientifique*, éditions Rivière Blanche, 2015
- *Un tout petit dragon*, in *7 jours avec les dragons*, éditions Grenouille, 2015
- *La proie*, in *Promenons-nous dans les bois...*, éditions Otherlands, 2014
- *A l'ombre d'un chêne*, in *Si ton péché m'était conté*, éditions Faërie Legends, 2014

Littérature contemporaine

- *Cupcakes*, in *Rencontres extrêmes, hommage à Marguerite Duras*, éditions Souffle Court, 2014
- *Petite musique d'adieu*, in *Agenda 2015*, éditions Jacques Flament, 2014
- *J'étais un prince*, in *Galaxies No 30, Spécial Nemo*, Amiens 2014, 2014
- *L'Homme aux clés d'or*, in *Petit traité à l'intention des Rossignols*, éditions Lilo, 2014

Copyright © 2016 Florence Cochet
Tous droits réservés.

L'œuvre que vous venez d'acquérir est protégée par le droit d'auteur. Toute copie ou utilisation autre que personnelle constituera une contrefaçon et sera susceptible d'entraîner des poursuites civiles et pénales.

Site Internet : www.florence-cochet.com

Page Facebook : <https://www.facebook.com/cochet.flo>

Twitter : <https://twitter.com/FlorenceCochet>

Œuvre corrigée avec l'aide de
MA Porte-Plume – Sabine Escaré
<http://www.maporteplume.com>
et
Maux de Textes
<http://www.maux-de-textes.com>